

LE DOCTEUR LAURENT MONTESINO, RÉANIMATEUR - À COEUR OUVERT -

♦ **“LA VÉRITÉ SUR LES TRAITEMENTS, LES TESTS ET PROCÉDURES & L'EFFICACITÉ DES INJECTIONS.”**

Bonjour. Je suis le docteur Laurent MONTESINO. Je commence d'habitude par dire que je suis réanimateur sans conflit d'intérêt, mais là, pour me présenter je vais dire que j'ai l'honneur de faire partie des dix médecins contre lesquels le conseil de l'ordre vient de porter plainte.

Je les cite: Docteur **Martine WONNER**, docteur **Louis FOUCHÉ**, le professeur ► **Luc MONTAGNIER**, Docteur **Peter EL BAZE**, Docteur **Vincent RELIQUET**, docteur **Antoine VENAULT**, docteur **Denis AGRET**, le docteur **Hélène BOUSCAL**, docteur Dr **Francois Xavier RICHEZ** et moi-même.

Je vais ajouter que je vais parler en mon nom. Tout ce que je vais dire vient de mes recherches et de mon expérience au travers les trois épidémies.

Je veux m'adresser à tous les soignants et à tous les français vaccinés et non-vaccinés.

Nous sommes à un tournant de l'histoire de la France anciennement pays de la liberté, de l'égalité et de la fraternité. Depuis quelques jours commence une nouvelle ère, une ère de dictature pour le moment sanitaire mais qui est en passe de devenir totale. Accepter cette dictature signifie accepter **IRRÉMÉDIABLEMENT** la disparition du monde tel que nous l'avons connu. Ne pas résister signifie s'enfoncer sans espoir de retour dans une ► **société de contrôle** et de surveillance remplie d'obligations toujours plus nombreuses où chaque être humain perdra la propriété de son propre corps.

Il n'est plus, ici, question de politique sanitaire. Il n'est même plus question de ► **vaccination**. Il est question de liberté. Chaque être humain est propriétaire de son corps et chaque être humain est libre de décider de sa vie, c'est le fondement des constitutions, de la liberté. C'est le socle sur lequel doivent reposer les nations et c'est la règle la plus élémentaire du respect que les gouvernants doivent à leurs populations. Or, cette liberté de disposer de son propre corps est en train de disparaître. Au nom de quoi?

Pour une maladie dont le taux de mortalité est inférieur à 0,05%, ce qui signifie que 99,5% des patients diagnostiqués positifs survivent. Pour une maladie qui n'est mortelle, dans l'immense majorité des cas, que pour les patients âgés ou porteurs de lourdes comorbidités. Pour une maladie dont il existe des traitements **EFFICACES** dont on essaie d'interdire la prescription depuis plus d'un an.

En ce jour, je veux parler sans langue de bois. Aujourd'hui, je parle sans peur quand je suis dans la vérité et dans la détermination. Je veux aller jusqu'au bout de mes convictions et me battre pour une cause juste.

Je ne me ferais pas vacciner.

Et si il devient impossible, pour moi, d'exercer mes fonctions de réanimateur en période de pandémie où les réanimations risquent d'être débordées en manque de personnel, eh bien, je changerais de métier. Étant donné que je risque d'arrêter ma vocation de médecin après 25 ans d'exercice, je vais dire très clairement ce que je pense en espérant pouvoir faire réagir les gens qui croient encore à la liberté.

Et je le redis, ce message s'adresse à tous: vaccinés et non-vaccinés. Car si les non-vaccinés se vaccinent, les vaccinés vont devoir se revacciner qu'ils le veuillent ou non sinon, ils auront le même statut que les autres: pas de loisirs, pas de transport, pas de culture, pas de revenus... pas de vie. Et vu que cette tyrannie a une justification scientifique très discutable et répond, essentiellement, à une logique politique, qu'est-ce qui empêchera monsieur Macron d'imposer une quatrième vaccination? Puis une cinquième? Et de l'imposer aux jeunes enfants? Aux nouveaux nés? Qu'est ce qui vous dit que cette vaccination ne deviendra pas rapidement trimestrielle? Mensuelle, dans un avenir pas si lointain? Qu'on ne vivra pas tous masqués en permanence sans plus pouvoir nous toucher? Cette privation de liberté concerne tout le monde. Nous sommes tous embarqués dans cette galère funeste qui nous emporte dans un maelstrom glauque et nauséabond.

Cette annonce constitue un tournant.

SI NOUS ACCEPTONS CE CHANTAGE, NOUS ACCEPTERONS TOUT ET NOTRE AVENIR SERA SCÉLÉ CAR LE GOUVERNEMENT SAURA QU'AVEC LA MENACE ET LA MANIPULATION, IL PEUT TOUT NOUS IMPOSER.

Cette allocution présidentielle sonnait faux et par delà sa violence, j'y ai senti des actions de mensonges, de tromperie. Mais il faut en avoir une conscience très claire: il ne s'agit pas de maladroites, d'erreurs, voire d'incompétence. **IL S'AGIT DE MANIPULATION** mensongère pleine de dissonance cognitive.

Et des mensonges, il y en a eu. Je vais vous faire quelques petits rappels.

L'HISTOIRE DES MASQUES, LE PREMIER DES MENSONGES ÉVIDENTS

On nous a dit et répété que le port des ► **masques** chirurgicaux pour la population générale, en extérieur comme en intérieur, ne servait à rien.

Le premier ministre, ministre de la santé, responsable des hautes autorités sanitaires nous expliquait que, non seulement, ça n'avait aucune utilité mais, qu'en plus, ça risquait de favoriser les contaminations car la manipulation des masques nécessitait une certaine technicité et des changements réguliers, et donc, que c'était destiné aux soignants. Quelques mois plus tard, alors que la pression du virus avait diminué, on nous impose les masques... à l'intérieur et à l'extérieur.

On a assisté à tous les abus de pouvoir, à des contraventions pour des gens sans masque, seuls au milieu d'une plage ou d'un parc immense. Je vais vous dire ce que j'ai appris lors de mes études médicales: on doit porter un masque dans le cadre d'une pathologie respiratoire lorsque l'on est malade, lorsque l'on présente des symptômes cliniques. Si on ne présente aucun signe — même si l'on est porteur sain — il n'y a AUCUN risque de transmission du virus. Le masque n'est utile qu'en cas de pathologie symptomatique ou pour les rares personnes dont le système immunitaire est déprimé ou porteur de très lourdes pathologies. Et dans ce cas, ce n'est pas un masque chirurgical qu'il faut porter mais un masque spécial dit FFP2 que l'on doit manipuler avec précaution et changer toutes les 4 heures. Le port du masque pour la population entière est une technique de manipulation politique destiné à maintenir dans la peur et l'isolement. De nombreuses études ont démontré l'inutilité clinique de cette mesure.

SECOND MENSONGE, ET NON DES MOINDRES, LE CONFINEMENT

Le confinement ne peut que favoriser les contaminations et diminuer l'apparition d'une immunité collective naturelle.

Là encore, des études le montrent clairement — et on en a eu la preuve en Suède — de plus, si le confinement, censément mis en place pour permettre au système hospitalier de pouvoir absorber les patients, avait été efficace, on aurait dû observer un aplatissement de la courbe épidémique et un rebond à sa levée, or,

les courbes n'ont jamais été aplaties et on a observé aucun rebond. Le confinement aussi était une mesure politique. Une mesure qui a été déclinée par la suite sous forme de couvre-feu ou de confinement ciblé juste à certains endroits ou à certains moments, les moments où il pouvait y avoir le plus de convivialité. Le gouvernement a arbitrairement décidé que pour aller travailler, on ne risquait rien mais, qu'en revanche, faire du sport, se détendre, aller au restaurant, au cinéma, aller faire du ski, constituait un danger mortel, fausses études à l'appui.

LE SUJET DES TRAITEMENTS

J'ai vécu les trois épidémies en réanimation et j'ai pu constater la même chose à chaque épidémie, les gens qui arrivent en réanimation, avec des formes graves, n'ont reçu aucun traitement. Ils ont été abandonnés chez eux avec la proposition de prendre du dolyprane. On ne les a même pas revu, pas surveillé. Or, il est indispensable de surveiller un patient qui attrape la covid, particulièrement s'il est à risque. Pour cela il faut le revoir, lui prescrire une surveillance de son oxymétrie de pouls pour surveiller son oxygénation et, surtout, lui prescrire un traitement.

Il y a plusieurs types de traitements, ceux qui font consensus, et les autres. Les traitements qui font consensus sont les corticoïdes, les anticoagulants. Ces traitements sont administrés par tous les médecins mais démontre une efficacité que dans les formes graves.

Les traitements qui ne font pas consensus sont les traitements qui doivent être administrés très tôt. Il s'agit de l'hydroxychloroquine, de l'azithromycine, de l'ivermectine et des vitamines... [► et il y en a d'autres](#). Ces traitements ne sortent pas de nulle part, **DE NOMBREUSES ÉTUDES DÉMONTENT LEUR EFFICACITÉ SUR L'APPARITION DES FORMES GRAVES ET SUR LA MORTALITÉ. ON EN DÉNOMBRE PLUS DE 250** pour l'hydroxychloroquine associée, ou non, à l'azithromycine **ET PLUS DE 80** pour l'ivermectine.

Non seulement ces traitements ne font pas consensus, mais on essaie de dissuader les médecins de les prescrire! Pourquoi? Si on peut discuter leur efficacité, en revanche, il n'y a aucune discussion sur leur innocuité. Donnés à des doses thérapeutiques, ils ne présentent aucun danger. Or de nombreux médecins ayant traité ont été inquiétés par le conseil de l'ordre et certains ont même dû subir une [► expertise psychiatrique!](#) Je ne comprends pas. La médecine a-t-elle changé? La liberté de prescription aurait-elle disparue? On ne peut plus, de nos jours, agir en son âme et conscience pour le bien des patients à partir du moment où on ne leur fait courir aucun risque?

Les médias veulent nous faire croire que le débat est tranché, qu'il n'y a aucun traitement pour la covid. Pourtant lorsqu'on lit ces plusieurs dizaines d'études, lorsqu'on les analyse, leurs résultats sont tout à fait intéressants, convaincants. En tous cas, en l'absence d'alternative, et devant leur innocuité, il paraît logique d'essayer de traiter ces patients avec ces molécules. Mais qu'a-t'on à perdre!? RIEN! On a tout à gagner.

Le docteur [► Anthony FAUCI](#), [► responsable de la gestion du covid aux États Unis](#), a lui-même admis l'efficacité de l'hydroxychloroquine au début de la pandémie. [► Dans ses mails](#) — qui viennent d'être rendus publics — Je n'invente rien. **TOUT EST VÉRIFIABLE, FAITES VOS RECHERCHES.**

L'ivermectine s'est montrée très efficace tout dernièrement en Inde. De plus, de nombreux médecins ont, malgré tout, traité leurs patients et ont, semble-t'il, obtenu de très bons résultats. Mais au-delà de ça, ces traitements n'ont pas entraîné d'effet secondaire. Alors je ne comprends pas pourquoi on incite pas les médecins à les utiliser. Pourquoi on n'a pas mis sur pieds une grande étude observationnelle pour juger de leur efficacité sur le terrain au niveau national? Ce n'est pourtant pas les patients qui ont manqué!

Aux États-Unis, actuellement, il y a des protocoles de soin associant plusieurs de ces médicaments qui donnent d'excellents résultats et je vous invite à regarder l'excellente présentation du professeur Mc Culloch sur le site de l'IHU de Marseille.

CONCERNANT LES TRAITEMENTS, PLUSIEURS FAITS SONT EXTRÊMEMENT TROUBLANTS.

On a monté une fausse étude en mai 2020 pour faire croire que l'hydroxychloroquine était dangereuse. Un médicament utilisé depuis 40 ans! À partir de cette fausse étude, publiée dans l'une des plus grandes revues médicale, le Lancet, l'hydroxychloroquine a été interdite à la prescription. Et même si quelques jours après l'apparition de cette étude le mensonge a été dévoilé, l'interdiction, elle, a persisté. Comment peut-on interdire aux médecins de prescrire un traitement!? Les médecins sont responsables de leurs actes, responsables de leurs prescriptions; ils connaissent leur métier et prescrivent en connaissance de cause. En réanimation, la plupart des médicaments que j'utilise présentent 100 fois plus de dangers que l'hydroxychloroquine et je les prescris tous les jours. Alors pourquoi cette interdiction? Serait-ce en rapport avec le fait que dès la mi-janvier 2020 l'hydroxychloroquine en vente libre depuis des années a été, de nouveau, classée dans la liste des substances vénéneuses? Pourquoi juste à ce moment-là? Est-ce encore un hasard si une des plus grandes usines fabriquant l'hydroxychloroquine, dans le monde, a brûlé en décembre 2020?

La plupart des médecins sceptiques au sujet des traitements, avec qui j'ai pu discuter, ne connaissent pas les études. Ils ne les ont pas lu et ne veulent pas le faire. Pourquoi? Peur de découvrir la vérité? J'aimerais aborder un autre aspect de cette pandémie qui m'a beaucoup dérouté, c'est à dire, qui va à l'encontre de tout ce que j'ai appris durant mes études et durant mon cursus médical.

LE PROBLÈME DES TESTS

Voilà comment doit se produire une prise en charge médicale, voilà ce que j'ai appris et voilà comment ça a toujours été fait jusqu'à maintenant:

Lorsqu'un patient ne se sent pas bien, lorsqu'il ressent le besoin de consulter un médecin, il y va, il bénéficie d'un examen clinique au décours duquel le médecin va avoir une suspicion, suspicion diagnostique. Il va évoquer une ou plusieurs pathologies, et pour déterminer précisément de quoi souffre son patient, et afin de pouvoir lui prescrire un traitement, il va lui faire des examens, des tests; des tests qui vont confirmer ou infirmer ses suspicions et lui permettre, soit de traiter, soit de poursuivre ses investigations. C'est comme ça que les choses sont faites depuis les tout débuts de la médecine moderne. Portant, ce n'est plus comme ça que l'on procède actuellement. Actuellement, on pratique des tests avant d'examiner le patient. Mais un test positif ou négatif n'a aucune valeur si il n'est pas corrélé à un examen clinique. C'est la suspicion diagnostique qui lui donne sa valeur, la probabilité pré-test d'avoir la maladie ou pas. C'est l'association de ces deux choses qui permet de parvenir au diagnostique. Le résultat d'un test isolé n'a aucune valeur sur le plan diagnostique, aussi fiable soit-il. C'est ce que mes maîtres m'ont toujours appris; c'est ce que qu'apprend chaque étudiant en médecine. Pourquoi cette règle ne s'applique-t-elle plus?

Enfin, nous arrivons au plus troublant...

LA VACCINATION

En mai 2021, un retraité a porté plainte au Conseil d'État, demandant à être dispensé des gestes barrière puisqu'il était vacciné. Le mémoire en réponse a été établi par le ministère de la santé. Ce fait divers a été rapporté dans de nombreux journaux tout à fait officiels, le plaignant a, bien évidemment, été débouté et les juges se sont appuyés sur les arguments du ministère de la santé que je vous cite:

Premièrement:

L'efficacité des vaccins n'est que partielle.

Deuxièmement:

L'efficacité des vaccins est devenue particulièrement contingente du fait de l'apparition des nouveaux variants.

Définition de contingente: de moindre importance, fortuite, incertaine... donc l'efficacité des vaccins est devenue particulièrement incertaine du fait de l'apparition des nouveaux variants.

Troisièmement:

Les personnes vaccinées sont aussi celles qui sont les plus exposées aux formes graves et au décès. Je répète: aux formes graves et au décès en cas d'inefficacité du vaccin ou de réinfection post-vaccinale du fait d'une immunosénescence ou de la virulence d'un variant.

Quatrièmement:

Lorsqu'il a une efficacité sur les personnes concernées, en l'état des connaissances scientifiques, le vaccin ne les empêche pas de transmettre le virus aux tiers. L'impact de la vaccination sur la propagation du virus n'est pas encore connu.

C'EST LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ QUI A ÉCRIT ÇA AU MOIS DE MAI 2021.

Ces éléments sont très importants et très officiels.

Je voudrais, en ma qualité de médecin, rappeler deux ou trois notions de base que j'ai appris tout au long de mon cursus médical:

Le coronavirus est un des virus qui mute le plus. Les vaccins favorisent les mutations tout comme les antibiotiques favorisent les mutations des bactéries. Il n'est pas logique de vacciner pendant une épidémie. La vaccination doit se faire après la phase épidémique pour éviter des réactions inappropriées du système immunitaire. Au plus, l'efficacité d'un traitement anti-infectieux est partielle, au plus le risque d'avoir des mutants est important. Ce sont des notions de base que tout étudiant en médecine apprend durant son cursus.

Si on s'appuie sur la réponse du ministère, et si on intègre les généralités que je viens de citer, où est la logique de vouloir vacciner la population entière?

ON VIENT DE VOIR QUE DANS LA RÉPONSE DU MINISTÈRE, QUE LA VACCINATION N'EMPÊCHE PAS LA CIRCULATION DU VIRUS. ALORS QU'ON SOIT 20%, 50 OU 100% DE VACCINÉS, LE VIRUS CIRCULERA QUAND MÊME! DE PLUS, SI LA VACCINATION ENTRAÎNE LA PRODUCTION DE VARIANTS — CE QUI EST CLAIREMENT LE CAS LORSQU'ON REGARDE CE QUI SE PASSE EN ISRAËL ET AU ROYAUME UNI — IL EST LOGIQUE DE PENSER QUE PLUS ON VA VACCINER, PLUS IL Y AURA DE VARIANTS.

Alors ne serait-il pas plus cohérent de réserver la vaccination aux sujets les plus à risque, les personnes âgées et/ou porteuses d'importantes comorbidités? Les sujets jeunes ont beaucoup plus de chances de présenter des problèmes médicaux du fait du vaccin que de la covid. Est-il logique de vouloir vacciner les sujets les plus jeunes avec un produit non dénué d'effets secondaires — et je rappelle qu'il y a eu des morts et des hospitalisations chez des patients très jeunes, juste après la vaccination — alors qu'il est illusoire d'atteindre l'immunité collective du fait de l'apparition inéluctable des variants. Je vous laisse réfléchir à cette question.

Je vous cite les principaux effets secondaires rapportés pour tous ces vaccins:

- Thrombose, bien évidemment responsable de phlébites, d'embolies pulmonaires, d'accidents cérébraux, de cécité.
- Épilepsies.

- Paralysies faciales.
- Troubles de la coagulation sanguine responsables d'hémorragies parfois mortelles.
- Myocardites ou inflammation du cœur.
- Péricardites.
- Chocs anaphylactiques.
- Allergies aiguës parfois mortelles.
- Paralysies par polyradiculonévrite.
- Altérations générales importantes responsables d'une hospitalisation.

Enfin, dans un bon nombre de cas, les patients ont présenté une infection à la covid quelques jours après leur vaccination, parmi lesquels il y a eu de nombreuses formes graves.

Le problème principal de ces vaccins, c'est qu'ils sont responsables d'une production incontrôlée de **▶ protéines spike** et c'est cette surproduction qui est à l'origine de tous les effets secondaires cités plus haut.

IL Y A PLUS DE MORTS OFFICIELLEMENT RECENSÉS DU FAIT DE CES VACCINS DEPUIS QUELQUES MOIS QUE DU FAIT DE TOUS LES AUTRES VACCINS SUR LES TRENTE DERNIÈRES ANNÉES!

Il ne faut pas non plus oublier un fait capital. Les protéines spike s'accumulent dans les ovaires. Comment peut-on affirmer que ces vaccins ne constituent pas un risque pour la fertilité!? Comment savoir si cette hyper-stimulation du système immunitaire ne va pas, in fine, créer un détournement de ce système et aboutir à une baisse de l'immunité rendant les organismes finalement plus sensibles aux infections?

Je voudrais aussi soulever une autre question importante:

Les vaccins ne sont pas des produits complètement étudiés, ils sont en phase expérimentale. Il n'y a qu'à la fin des études, qui se terminent selon les vaccins en 2022 et en 2023, qu'on pourra déterminer réellement leur efficacité et leur innocuité. Est-il raisonnable de vacciner des enfants qui n'en n'ont pas besoin avec des produits expérimentaux dont on ne connaît que très peu de choses sur le long terme sachant qu'il est illusoire d'atteindre une immunité collective du fait des variants? Là encore, faites vous votre opinion.

À présent je voudrais revenir sur le discours du président de la république.

Je le redit: il contient de nombreux mensonges. Mais ce personnage n'en est pas à son premier. Le plus gros, dont celui proféré en 2020: «je ne rendrais pas la vaccination obligatoire, je m'y engage». Les assertions les plus fausses concernent la soit-disant protection du vaccin contre le variant Delta, la baisse de la contagiosité après la vaccination et la baisse de l'immunité nécessitant une troisième injection. Le variant Delta résiste aux vaccins tout comme le Lambda et bien d'autres. Ce qui est logique parce que les vaccins ont été mis au point avec les souches de mars 2020. La preuve en est qu'Israël, le pays modèle qui a essuyé sa plus grande épidémie depuis la mise en place de sa politique de vaccination, Israël a réinstauré les mesures barrière, le port du masque, et est en passe de revenir au confinement, du fait du variant Delta. Et il se trouve que lorsque l'on regarde les patients hospitalisés, les formes graves, plus de la moitié sont vaccinés. C'est la même chose au Royaume-Uni.

Les vaccins ne diminuent pas la contagiosité. Aucune étude n'est capable de le montrer. Seules des projections ont été faites. On a vu ce que donnaient les projections, tout le monde se souviendra des 500.000 morts promis.

POUR CE QUI EST DE LA TROISIÈME INJECTION OBLIGATOIRE POUR LES VACCINÉS.

Comment peut-on la préconiser alors que le vaccin ne protège pas des variants et alors que **►L'OMS** ne la recommande pas!? Le président ne nous parle que du variant Delta et il veut nous vacciner de force avec un vaccin qui ne protège pas du variant Delta. Mais combien de temps va-t'on supporter tout ces mensonges?

La Grande Bretagne a abandonné toutes les restrictions et pourtant le Delta est en forte hausse malgré le fort taux de vaccination et il n'y aura pas de **►pass sanitaire**.

Aux États-Unis, la moitié des États sont libres et il n'y en aura pas non plus.

Pas de vaccination obligatoire en Allemagne et voilà que basé sur des raisons mensongères, on impose une vaccination obligatoire directe pour les soignants et déguisée pour le reste de la population!? Oui, je parle du reste parce que l'obligation d'une troisième dose reste une obligation vaccinale pour les vaccinés et pour les enfants aussi à partir de 12 ans avec un produit expérimental jamais utilisé chez l'homme et pour lequel on a aucun recul en dehors d'un nombre d'effets secondaires jamais atteints pour un vaccin...

Sachant que vu que c'est un produit expérimental, aucune indemnisation n'est possible en cas d'incapacité ou de décès dus au vaccins par quelque organisme que ce soit.

Et je m'adresse aux vaccinés:

VOUS A-T'ON FAIT SIGNER UN CONSENTEMENT COMPORTANT LA LISTE DES RISQUES ENCOURUS QUE JE VIENS DE VOUS CITER? VOUS A-T'ON DIT QU'EN CAS DE PROBLÈMES, AUCUN DÉDOMMAGEMENT NE SERA POSSIBLE PUISQUE VOUS ACCEPTEZ CONSCIEMMENT DE FAIRE PARTIE D'UNE EXPÉRIENCE?

ON NE VOUS L'A PAS DIT?

ON VOUS A DIT QU'IL N'Y AVAIT AUCUN RISQUE. POURTANT CES RISQUES SONT FACILEMENT CONSULTABLES, ILS SONT SUR LE SITE DE L'ANSM, L'AGENCE NATIONALE DE SÉCURITÉ DU MÉDICAMENT ET DES PRODUITS DE SANTÉ.

Chacun est propriétaire de son corps. Chacun doit pouvoir choisir.

Il faut savoir qu'une fois injecté, la modification du système immunitaire risque d'être définitive. On ne sait rien d'une éventuelle transmission à la descendance et on ne peut complètement écarter le fait que ça puisse s'incorporer au génome. Il faut parfois attendre 5 ou 10 ans pour voir apparaître les effets secondaires d'un vaccin ou d'un médicament. Les exemples ne manquent pas et les exemples sur l'absence de probité des laboratoires non plus, particulièrement ceux qui sont à l'origine de ces produits.

Alors, pour moi, c'en est trop. On va me traiter de complotiste mais tout ce que je dis est vrai et vérifiable.

J'aurais sans doute dû parler plus tôt mais je craignais le conseil de l'ordre qui m'a donné un avertissement il y a quelques mois. Mais aujourd'hui, il y a une plainte contre moi et que, de toutes les façons, je ne pourrais plus exercer dans deux mois, je parle et je dis toute la vérité:

NOUS SOMMES ENTRÉS EN DICTATURE

Ce qui se passe n'a aucune motivation sanitaire. Le but est d'asservir la population. Pourquoi? On ne saurait le dire mais le fait est que si nous acceptons de céder à ce chantage injustifié, tout sera possible ensuite pour ce gouvernement dictatorial. Il n'y aura plus de retour en arrière; plus jamais de retour à la liberté car l'histoire nous a montré que les gouvernements ne reviennent pas en arrière, particulièrement pour les mesures liberticides.

Alors j'en appelle à tous les français. Prenez conscience de ce qui se passe. Réfléchissez. J'en appelle particulièrement aux médecins. Réveillez-vous! Vous vous êtes laissés endormir mais, à présent, ouvrez les

yeux. Faites vos propres recherches et surtout réfléchissez bien. Vous êtes à l'heure du choix. Jusqu'où êtes-vous prêts à aller pour sauvegarder la liberté? Allez vous choisir votre confort matériel au risque de vivre dans un monde de coercition? Ou allez-vous prendre le risque de refuser ce qu'on veut vous imposer? On a tellement demandé aux soignants qui sont allés s'exposer en première ligne, qui ont pris des risques sans moyens, sans matériel adéquat, et ces même soignants, on les culpabilise, on les agresse, on les oblige à se plier à une dictature qui n'a aucun sens sur le plan scientifique!!! Mais quelle honte! Mais comment peut-on avoir si peu de respect!?

Ça suffit! Il ne faut plus accepter cette tyrannie. Lorsque les services seront désertés par une grande partie de leur personnel, on verra comment va se dérouler la prise en charge des patients. On essaiera, bien évidemment, de culpabiliser les soignants, de monter la population contre eux... Mais j'ai confiance en son bon sens, la vérité finira par s'imposer.

Pour moi le choix est clair: j'irai jusqu'au bout. Jamais je n'accepterai de perdre ma liberté et la propriété de mon corps.

Regardez autour de vous. Une presse unanimement agressive; un gouvernement inhumain; des médecins de plateaux payés; des mensonges débités en permanence avec une morgue et un aplomb sans limite; plus de respect, des incitations à la délation; on vous monte les uns contre les autres; les médecins se taisent par peur du conseil de l'ordre; toutes les communications controversées sont immédiatement censurées; des gardes à vue; des examens psychiatriques sont demandées contre ceux qui tiennent un langage différent.

L'immunité collective vaccinale est un leurre. Ce n'est basé sur rien de rationnel. C'est un mensonge. Pourquoi devrais-je me vacciner alors que je vis depuis plus d'un an parmi les formes de covid les plus graves et que je me porte très bien!? Les vaccinés restent infectants. La seule solution repose sur l'immunité collective naturelle. Il faut laisser faire la nature, protéger et traiter les plus faibles et tout ira bien. On n'entendra plus parler de cette pandémie.

On ne peut plus continuer à masquer nos enfants. À masquer qui que ce soit, d'ailleurs. On ne peut plus rester dans cette séparation insensée. Ce qui est extraordinaire, c'est qu'on nous serine qu'on a pas le choix, il faut se vacciner pour éviter l'enfermement et le couvre-feu mais, là encore, le couvre-feu et le confinement sont des mesures délétères imposées et qui ne peuvent qu'aggraver les choses. **CONDITIONNER UNE LIBÉRATION, QUI N'A PAS LIEU D'ÊTRE, À UNE VACCINATION PEU EFFICACE ET DANGEREUSE N'EST RIEN D'AUTRE QU'UNE MACHIAVÉLIQUE MANIPULATION DESTINÉE À CONTRÔLER LA POPULATION.**

Je répète une nouvelle fois:

- Le confinement est inefficace et dangereux.
- Le port du masque est inutile et délétère pour la grande majorité des gens et des situations.
- Les traitements médicamenteux fonctionnent.
- La vaccination est peu efficace et risquée.

Tout ce que je dis est prouvé mais on vous cache ces preuves. Mais la vérité ne pourra être cachée bien longtemps et il n'est pas loin le temps des révélations.

On peut cesser de vivre dans la peur, dans le mensonge permanent. On peut retrouver nos libertés et notre joie de vivre. Il faut juste le décider. Il faut refuser ces manipulations liberticides

et reprendre notre vie en mains. La vie pourra se normaliser et on pourra retrouver l'humanité que l'on tente de nous arracher de force depuis des mois.

Je vous remercie de votre attention.

Laurent Montesino



Laurent Montesino est un médecin réanimateur qui a notamment exercé à l'hôpital Bichat, à l'hôpital de Longjumeau, et à l'hôpital américain.

Il est également un membre très actif au sein de l'association Réinfo-covid.

[ARTICLE, VIDÉOS, SOURCES & LIENS SUR MONEYRANG.ORG](#)